

Vie SENIOR

la vraie vie commence à 50 ans



Nos villes & villages

Meillonnas, un village de caractère

Appel à témoins

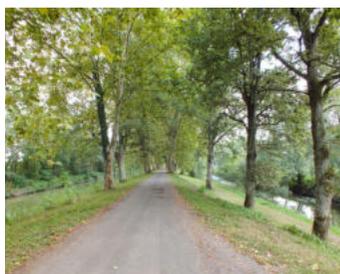
Vous avez connu Amiot dans les années 1970 ? Écrivez-nous !

Dossier
Focus

**Ils sont
formidables !**

Rando

Entre Saône
et Reyssouze



Rétro

Ces vieux objets qui
reviennent à la mode !



Histoire

L'Éden,
"l'Olympia bressan"



MEPHISTO

CHAUSSURES D'EXCEPTION

SOFT-AIR
TECHNOLOGY

FAIT MAIN
PAR NOS
MAÎTRES
CHAUSSEURS

AUTOMNE
HIVER
2021

Vous connaissez votre pointure ? Commande possible
par téléphone, envoi par La Poste, paiement sécurisé

Livraison gratuite
à domicile selon conditions



04 74 23 78 90
mephisto-rhonealpes.fr

16 rue Notre Dame
01000 Bourg-en-Bresse

L'équipe MEPHISTO vous accueille
du mardi au samedi : 9 h 30 - 12 h 30 et 14 h - 19 h



Chers lecteurs, merci !

Oui, un immense merci à vous, lecteurs, dépositaires, collaborateurs, contributeurs et partenaires annonceurs pour votre soutien depuis 2012 ! Et d'avance merci pour l'accueil que vous réserverez à mes confrères du groupe HCR (La Voix de l'Ain, Magville...), nouveau propriétaire de Vie senior.

C'est en effet avec confiance et sérénité que je passe le relais à des professionnels aguerris de la presse écrite et multimédia. Avec des moyens d'actions plus conséquents, Vie senior va donc poursuivre son développement, tout en conservant son identité.

La genèse de Vie senior prend racine dans la volonté de valoriser l'avancée en âge, et promouvoir la qualité de vie des seniors. Non, le senior ne vit pas isolé dans sa tranche d'âge ! Oui, le traditionnel cloisonnement senior / junior est factice ! Car toutes et tous, nous souhaitons finalement la même chose : croquer la vie à pleines dents !

D'où nos thématiques universelles et familiales : habitat, loisirs, jardinage, culture, famille, société, histoire, patrimoine, etc.

D'ailleurs, les témoignages de nos lecteurs trentenaires et quadras interpellent : « Pourquoi l'avoir appelé Vie senior ? Nous le lisons assidûment et le voyons comme un magazine familial. » Le pari est donc amplement réussi sur ce point.

Mais il reste encore beaucoup de travail, dans toutes les couches de la société, pour faire admettre que le senior est, tout simplement, un citoyen à part entière.

Fort de votre soutien, Vie senior continuera à valoriser l'avancée en âge, au travers de thématiques en phase avec la vie locale.

Au nom de toute l'équipe, je tiens une nouvelle fois à vous remercier pour votre fidélité.

Longue vie à Vie senior !

« Le changement dans la continuité »

Sommaire

Revue de Bresse

2 » Bienvenue dans l'univers de Nelly Poty

Tendance & loisirs

4 » Rando » Entre Saône et Reyssouze

6 » Culture » Notre sélection !

8 » Mode » Le style n'a pas d'âge !

Focus
Dossier Ils sont formidables !
10 » Jean-Pierre Bernardi, un retraité tourné vers les autres

Santé & bien-être

14 » Santé » Et si on parlait de vos yeux ?

Droits & services

16 » Société » Les personnes âgées, victimes privilégiées des arnaques

Rétro & vintage

18 » Ces vieux objets qui reviennent à la mode !

Culture & patrimoine

20 » Nos villes & villages » Meillonnas, un village de caractère

26 » Histoire » Dans la mémoire de Jean-Max

28 » L'Éden, " l'Olympia bressan "

Famille & société

32 » Aux jours heureux !

viesenior.contact@gmail.com

Directeur de la publication : Nicolas Bernard. Commerciaux : Habib Essanhi (06 62 06 36 43 - habib.essanhi@viesenior.fr), Maëlle Camus (06 84 29 18 19 - commercial@voixdelain.fr). Rédaction : Habib Essanhi, Jean-Max Blachon, Alicia Jayr, David Richin, Romain Ritoux, Jean-Marc Perrat, Marine Chevrel. Relecture : Marine Chevrel. Mise en page : Jean-Marc Saillard, Charles Brahimi, Habib Essanhi. Crédits photo : Freepik, Adobe Stock. Édité par La Voix de l'Ain, 18 bis rue Lalande 01000 Bourg-en-Bresse. Tirage : 10 000 exemplaires.

Toute reproduction, même partielle, des contenus, articles ou illustrations publiés dans le magazine, est strictement interdite. Magazine gratuit, ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.



Ce magazine est imprimé sur du papier certifié PEFC, issu de forêts gérées durablement
www.pefc-france.org





Bienvenue dans l'univers de Nelly Poty !

"J'ai réuni les deux mots que j'aimais le plus : manoir et pampilles." Au Manoir des pampilles, donc, est un univers à part entière. "Mon univers ! assure Nelly Poty. C'est tout ce que j'aime." On y entre comme dans un boudoir : émerveillé, et à pas feutrés. Les yeux ne sachant où regarder tant tout est formidablement ordonné et mis en scène. Les tons sont chauds, les matières réconfortantes. Et les pièces, toutes choisies avec attention par la maîtresse des lieux. "Ce ne sont que des petites séries, il n'y a presque jamais de réassort." Une façon de proposer des pièces exclusives, régulièrement renouvelées. Au point que certains arrivages sont écoulés "en à peine une heure !" Ce plébiscite, Nelly le doit à une présence active en ligne : à peine un article est-il présenté sur la page Facebook de la boutique, que les clientes se l'arrachent. Et quels articles !



Un luminaire en tête d'autruche, un cadre baroque mordoré, d'immenses fleurs en or métallique... que de pièces atypiques. Car c'était bien là l'objectif de Nelly en ouvrant

son propre magasin : proposer chez elle ce que l'on ne retrouve pas ailleurs. Le tout, dans un espace à l'empreinte baroque affirmée. "Rien n'est laissé au hasard."



OCTOBRE ROSE Mois national de dépistage des cancers du sein

Octobre rose a depuis des années permis de sensibiliser le public à la lutte contre le cancer du sein. Octobre est le mois national dédié au dépistage organisé du cancer du sein, mission confiée par le Ministère de la Santé au Centre Régional de Coordination Des Dépistages des Cancers (CRCDC). Le CRCDC AuRA composé de ses 9 sites territoriaux agissent toute l'année auprès des femmes de 50 à 74 ans en les invitant à réaliser gratuitement la mammographie de dépistage tous les 2 ans et en menant des actions de proximité.



Le cancer du sein & son dépistage

Le cancer du sein est le cancer le plus fréquent et le plus mortel chez la femme. Chaque année, 59 000 nouveaux cas sont détectés en France. La mammographie est l'examen de dépistage organisé qui permet de détecter d'éventuelles lésions précoces et les prendre en charge rapidement. S'il est dépisté à un stade précoce, le cancer du sein peut être guéri dans 9 cas sur 10. Le dépistage organisé est également le seul dispositif où, pour plus de sécurité, les mammographies jugées normales sont systématiquement relues par un second radiologue. Cette seconde lecture permet de détecter 6 à 8% de cancers supplémentaires. Le dépistage organisé est pris en charge à 100% par l'Assurance Maladie.

La crise ne réduit pas le risque de cancer du sein

La crise due au Covid 19 ne doit pas empêcher les femmes d'agir pour leur santé. Ainsi les cabinets de radiologie restent mobilisés pour vous accueillir, pour un examen de dépistage réalisé dans un respect strict des conditions sanitaires.



Participation des femmes au dépistage organisé du cancer du sein dans l'Ain

Le taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein est de 50,9% dans l'Ain sur la période 2019/2020, bien en deçà du référentiel européen qui préconise un taux de participation de la population cible supérieur ou égal à 70 %.

A VOS AGENDAS

Vous avez des questions sur les dépistages des cancers ou vous êtes en quête d'informations, retrouvez-nous :

- > Le jeudi 23/09 lors des rencontres d'automne au Marché couvert ;
- > Le mardi 28/09 lors de la Journée de la santé du Progrès à la MCC.

ou sur www.depistagecanceraura.fr ☎ 04 74 45 30 30



En témoignent un incroyable plafond en trompe-l'œil, signé Laroche à Certines, des lustres dorés de fabrication française, et quelques touches d'une campagne rustique mais chic,



avec entre autres d'immenses portes de grange en bois brut. Un sens du détail, de la présentation surtout, qui inspire, séduit et convainc jusqu'aux plus sceptiques. "N'ayez pas peur !" invite Nelly, désireuse de prouver qu'une pièce originale ou d'envergure peut trouver sa place chez tout le monde. Du moment qu'on a le coup de cœur. "Et venez !" Voir, toucher, échanger aussi. Découvrir, ressentir, vous détendre même. D'autant que, Nelly l'assure, "on peut trouver de très belles choses, pas si cher !" Alors à bientôt ?

Marine Chevrel

AU MANOIR DES PAMPILLES

BOUTIQUE DÉCO ET CADEAUX

- > Par téléphone : 04 74 21 08 92
- > Par internet : www.aumanoirdespampilles.com
- > Adresse : 165 Rue du Fort, 01440 Viriat
- > Facebook : @au.manoir.des.pampilles

notre partenaire

NOUVELLE FORMULE ORIGINALE
PAR *Jessica Pesanti*

Physioligne

CENTRE D'AMINCISSEMENT
ET D'ENTRETIEN CORPOREL

BIEN
DANS MON CORPS
BIEN
DANS MA TÊTE

Pour affiner votre silhouette, raffermer et remodeler votre corps, améliorer votre circulation sanguine et lymphatique, atténuer la peau d'orange et vous aider à perdre du poids.

Méthode naturelle
Perdez de
1 à 5 cm
de tour de taille
en 10 mn
grâce au
STRAWBERRY

Votre 1^{er} bilan minceur
OFFERT

Votre 1^{re} séance « découverte »
à moitié prix !

37€

Bâtiment L'Athénée
917 Chemin des Lazaristes
01000 Saint-Denis-Lès-Bourg

06 89 17 43 68

Sur rendez-vous

Plus d'infos sur :

www.physioligne-diet.fr

Site internet réalisé et édité par
Café Photo 101 Home - Création : CAMARADELIGN



» AIN

Bresse / Pont-de-Vaux

Distance par rapport
à Bourg : 37 km (40 min)

Longueur : 10 km

Dénivelé positif : 10 m

Durée : 2 h 15

Difficulté :

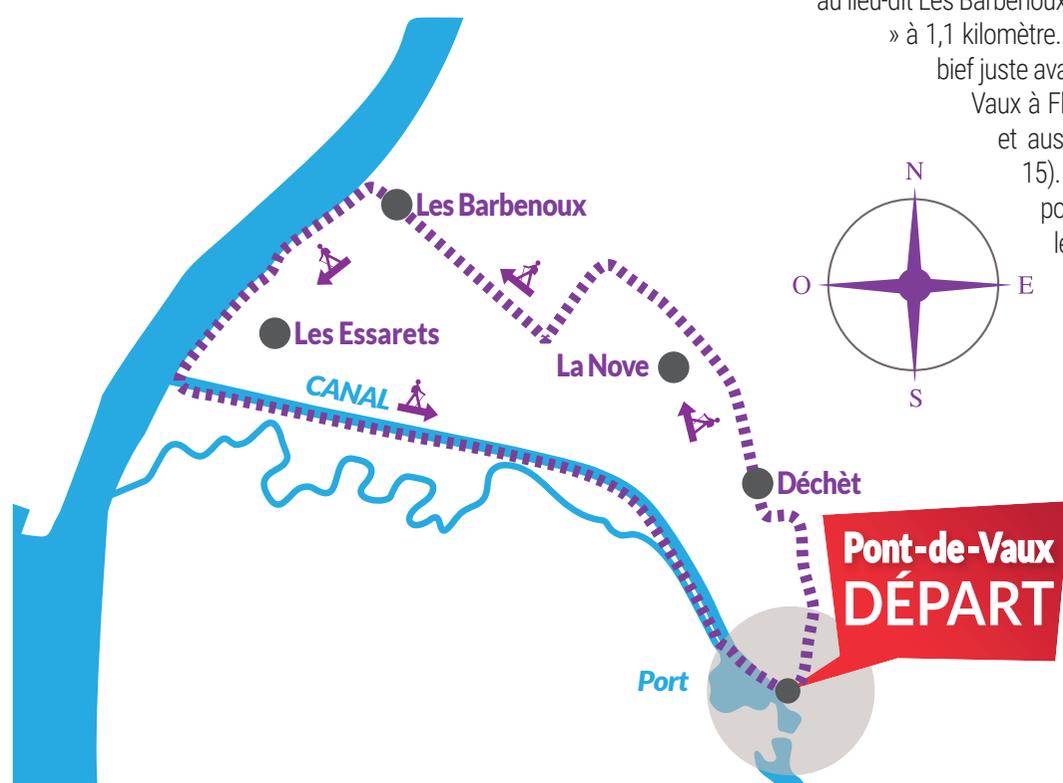


Entre Saône et Reyssouze

Le lit majeur du Val de Saône se caractérise par des paysages diversifiés de cultures, haies, ripisylves, prairies humides, roselières et plans d'eau qui en font un site d'intérêt majeur pour sa faune et sa flore typiques des grandes vallées inondables. Son caractère exceptionnel a ainsi été couronné par la labellisation en deux sites Natura 2000, dont un dédié aux oiseaux : comme la Cigogne blanche, plusieurs espèces de hérons y nichent, comme le rare Bihoreau gris, et la Grue cendrée est visible en halte migratoire. Cerise sur le gâteau pour le randonneur, le dénivelé est inexistant !

Topo

Depuis le parking (alt. : 176 m), marcher en direction de la place du Colonel-Joubert, et au niveau de l'Hôtel du Commerce, prendre à gauche la rue Notre-Dame-des-Champs. Après 800 mètres, tourner à gauche devant la déchetterie (poteau en bois indiquant « La Nove »), et 200 mètres plus loin, quitter le balisage jaune pour une petite route s'amorçant à droite (0 h 15). On pénètre dans une ambiance plus forestière, tout en délaissant les pistes se présentant à droite. Au niveau du poteau indicateur « Les Prés nus », la route, désormais réduite à une piste, opère un coude à 90 degrés vers la gauche, sous les peupliers. Elle retrouve rapidement la route plus importante venue de la déchetterie, que l'on emprunte cette fois à droite (balisage jaune, 0 h 40). D'immenses prairies se dévoilent de part et d'autre. Le bitume cesse avec l'arrivée sur la berge gauche de la Saône, au lieu-dit Les Barbenoux (1 h). Un poteau mentionne « Les Essartets » à 1,1 kilomètre. La piste, qui emprunte la digue, franchit un bief juste avant de rencontrer la D 933a qui relie Pont-de-Vaux à Fleurville. On traverse celle-ci avec prudence, et aussitôt après le canal de la Reyssouze (1 h 15). On longe alors ce dernier sur 3 kilomètres pour atteindre sous les platanes « la petite levée » (2 h), derrière laquelle se niche le port de plaisance de Pont-de-Vaux. Au lieu de franchir le canal, on emprunte à droite le sentier qui, via une passerelle, traverse la Reyssouze. Une large piste permet alors d'épouser les contours du port, puis de regagner le parking après avoir enjambé le canal grâce à une imposante



David Richin



PRATIQUE

Accès : depuis Bourg, prendre la D 1079 puis la D 975 pour Chalon-sur-Saône ; à Montrevel-en-Bresse, suivre à gauche la D 28 vers Bâgé, puis la quitter à La Léchère pour la D 26. À Pont-de-Vaux, se garer devant le bâtiment de l'office de tourisme et de la Maison de l'eau.

Carte à posséder :

Tournus, Série bleue, n° 3027 SB (IGN, 1 : 25 000).

Sites internet à consulter :

www.bage-pontdevaux-tourisme.com

Où manger :

bistrot-restaurant 1900 Ain à Saint-Julien.

☎ 03 85 34 14 72 [facebook.com/bistrot1900ain](https://www.facebook.com/bistrot1900ain)

À voir / à faire dans les environs :

➤ le port de plaisance et les balades en bateau.

www.bage-pontdevaux-tourisme.com

➤ La Maison de l'eau et de la nature

www.maison-eau-nature.com

➤ La foire braderie de la Saint-François le 10 octobre.



AIN ACCESS SERVICES

DÉCONFINÉZ ET ADAPTEZ
VOTRE LOGEMENT !

ACCESS FLOW X

OPTION PLIAGE
100% AUTOMATIQUE
OFFERTE*



*D'une valeur de 659€ TTC.
Pour tout devis à compter
du 30/03/2021 et commande
passée avant le 30/06/2021.

Votre conseiller de proximité

SUBVENTION DE L'ÉTAT
Testez votre éligibilité



NOS SOLUTIONS

Rampe d'accès extérieure

Main courante

Agrandissement porte

Douche italienne et PMR

WC surélevé

Plateforme élévatrice

Accessibilité piscines

Cuisine intégrée et adaptée PMR etc...

Luc GHILARDI : 04 28 36 05 30
Agence DOM&VIE - Pays de l'Ain
35 avenue de Marboz - 01000 Bourg-en-Bresse
l.ghilardi@dometvie.fr - www.dometvie.fr



notre partenaire

Offrez-vous un bon livre, une toile ou une soirée au théâtre, pour un moment d'évasion comme il en a tant manqué !

»1 Livres

Ce qu'en dit le libraire...

Le Sortilège de Stellata

de Daniela Raimondi

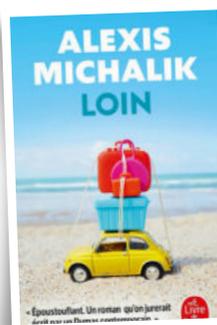


« Quelle découverte ! Une saga familiale exceptionnelle qui couvre deux siècles de l'histoire de l'Italie. Une écriture fluide, une trame passionnante, des personnages plus attachants les uns que les autres, une malédiction... Comment ne pas s'attacher à la famille Casadio ? Une fois plongé dedans, vous ne pourrez plus lever le nez. »

La Passion de la fraternité

d'Erik Orsenna

« Passion Beethoven. Il est des lieux et des moments où surgissent des génies. Quoi de plus réjouissant qu'une nouvelle biographique romancée sous la plume enjouée d'Erik Orsenna ? Plongez dans la vie tumultueuse du célèbre compositeur... Une lecture curieuse et pleine de surprises ! »



Loin

d'Alexis Michalik

« Un jeune homme sur les traces de son père disparu 20 ans plus tôt. Une aventure qui le mènera aux quatre coins du monde. Épique et drôle, un page-turner plein de belles rencontres et de rebondissements. Un véritable feu d'artifice ! »



»2 Cinéma

I am Greta

Date de sortie : 29 septembre, documentaire

Avec : Greta Thunberg

L'histoire : une lycéenne de 15 ans ne supporte plus de rester les bras croisés face au dérèglement climatique. Elle entame, seule, une grève de l'école devant le Parlement suédois. Peu à peu, elle est rejointe par des milliers d'autres.



Eiffel

Date de sortie : 13 octobre. Biopic, drame, comédie. Avec : Romain Duris, Emma Mackey, Pierre Deladonchamps.

L'histoire : Après avoir signé la Statue de la Liberté, Gustave Eiffel est au sommet de sa carrière. Le gouvernement français veut qu'il crée quelque chose de spectaculaire pour l'Exposition universelle de 1889 à Paris. Ses retrouvailles avec son amour de jeunesse l'inspirent...



Un fils du Sud

Date de sortie : 1^{er} décembre, Biopic, drame.

Avec : Lucas Till, Lucy Hale, Julia Ormond

L'histoire : Alabama, 1961. Le petit-fils d'un membre du Ku Klux Klan, influencé par la pensée du révérend Martin Luther King Jr. et de Rosa Parks, s'invite dans le combat pour les droits civiques aux États-Unis.



»3 Théâtre

Une vie

Les 21 et 22 octobre, à 20 h

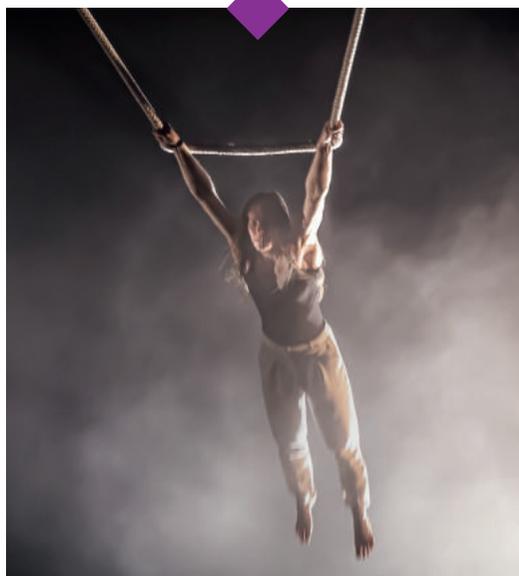
Un chef-d'œuvre de la littérature française, interprété par l'immense Clémentine Célerié, seule en scène. Elle incarne à la perfection Jeanne - l'héroïne du roman de Maupassant - dans ses grandes joies et ses désillusions. Le spectacle a déjà été vivement salué par la presse et le public.



Ombres portées

Les 19 et 20 novembre, à 20 h

La nouvelle création de Raphaëlle Boitel, qui nous a déjà conquis avec ses précédents spectacles *5es Hurlants* et *La Chute des anges*. On retrouve pour notre plus grand plaisir un cirque poétique et visuel à la croisée des disciplines, et son travail subtil d'ombres et de lumières.



Schubert in Love

Les 14 et 15 octobre, à 20 h

La rencontre entre la voix de Rosemary Standley, chanteuse du groupe folk Moriarty, et un ensemble de chambre pour interpréter une quinzaine de Lieder de Franz Schubert. Un sublime hommage qui mélange les genres.



Téléassistance à domicile

Cet hiver, vivez en toute sérénité !

Du 15 décembre 2021
au 15 mars 2022

Mutualité Française AIN propose
GRATUITEMENT SA TÉLÉALARME
aux personnes fragiles non équipées*

* Voir conditions en agence.



**MUTAIN
RÉSOLUMENT
À VOS CÔTÉS**

Tél. : 04 74 32 37 06

www.teleassistancemutain.com

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h



**MUTUALITÉ
FRANÇAISE**

SERVICES DE SOINS ET D'ACCOMPAGNEMENT
AIN

Régie par le Code de la Mutualité. Siren n°444 299 887

notre partenaire

Le style n'a pas d'âge !

La retraite a cela de réconfortant qu'elle met un terme aux impératifs vestimentaires. Tailleur, talons, chignon... Longtemps, les femmes ont été tenues de "bien présenter" en entreprise. Même si, depuis quelque temps déjà, elles ont troqué l'uniforme contre une allure moins formelle. Une fois venue l'heure de la retraite, les femmes savourent de pouvoir disposer de leur corps comme bon leur semble. Ainsi relèguent-elles au placard les pièces qui serrent et contraignent pour mieux porter celles qui les laissent respirer. Une recherche de confort qui se prête à une période de vie encore active, mais non plus soumise aux conventions. "Ce qui n'empêche pas d'être élégante !" note Albane Favier du Marché, chez La Fée maraboutée. Car l'envie de libérer son corps est loin d'être incompatible avec le fait d'être belle. Au contraire, même. Les femmes de 50, 60 ans connaissent leur corps et l'acceptent. Elles l'assument et ne veulent ni le cacher, ni le déguiser. "On peut être chic tout en mettant des choses fluides, assure Albane. Tout se joue dans le détail." Broche, ceinture, foulard... Les accessoires sont les meilleurs alliés pour apporter la touche qui donnera son caractère à la tenue. De même, une pièce forte de la garde-robe saura relever un ensemble plutôt simple ou classique. À noter aussi qu'une même pièce peut être portée différemment. Une combinaison, très en vogue cette saison, peut être portée la journée mixée avec une veste en jean et des sneakers ; comme



le soir, avec un beau blazer et des talons compensés. L'important est d'opter pour un look qui reflète son dynamisme. Côté couleur, il ne faut pas surcharger. Sur une tenue monochrome, les accessoires auront le beau rôle.

À l'inverse, une pièce à l'identité forte devra rencontrer une veste, un sac et des chaussures assez simples. Et si chaque silhouette a bien entendu ses formes indiquées, une règle demeure. Sur un bas près du corps, on préférera un haut plus large. Une jupe longue ou un pantalon évasé se marieront quant à eux davantage avec une chemise ou un pull plus cintré. "Tout est affaire d'équilibre."

Marine Chevrel

La tenue phare de l'hiver, confortable et dans un style sport chic :

"Une jolie robe dans des coloris épicés (rouge profond, bordeaux, moutarde), des collants opaques en cachemire et des bottines. Avec par-dessus un blouson esprit perfecto pour un côté rock, ou un long gilet à porter loose pour un style plus bohème." Albane



la fée maraboutée

22 rue Victor Basch

01000 BOURG-EN-BRESSE

04 74 25 97 19

40 rue Sigorgne

71000 MÂCON

03 85 59 84 29



Le mot de la (bonne) Fée :

"Plus la silhouette est mise en avant, plus les années s'envolent. Il faut oser casser les codes et, surtout, se sentir bien."



Albane Favier du Marché

Jean - Alexandre Vicente Artisan Joaillier Créateur



Vous présente ses créations uniques !

Selon vos envies, Jean-Alexandre Vicente crée pour vous des bijoux sur-mesure, entièrement personnalisables. Splendides et inédites, ses créations de qualité marqueront les plus beaux moments de votre vie.



Joallerie Vicente

Les Arcades - 16 rue Notre Dame - 01000 Bourg-en-Bresse

04 74 23 37 56



Vendez votre or en toute simplicité !

Faites confiance à un spécialiste. Bénéficiez d'une expertise et de conseils personnalisés. Estimation gratuite de vos bijoux (même cassés) en or, platine, argent, or dentaire, mais aussi lingots, pièces. Rachat au cours officiel du jour.

GARANTIE 3R
RESTAURE
RECYCLE RACHETE



À l'heure de la remise au Secours populaire d'une bonne partie des bénéfices de la vente du livre *Le Confin des Contes*.

Jean-Pierre Bernardi, un retraité tourné vers les autres

À 68 ans, il multiplie les engagements dans différentes associations pour la jeunesse, la solidarité, la culture... Le tout saupoudré d'un zeste de philosophie et de gentille provocation !

« Je fais tout ça par altruisme, et aussi parce que les causes que j'ai choisies en valent le coup ! » Jean-Pierre Bernardi promène son mètre quatre-vingt-dix dans les rues piétonnes de Bourg-en-Bresse. Accompagné de sa fidèle Cannelle, un berger australien de six ans qui ne le perd pas de vue, il coule une retraite tranquille depuis son départ des "affaires".

Pendant une quinzaine d'années, l'ami "Grand Ber", comme le surnomment ses camarades, a officié pour le compte du Crédit agricole. Une fois tournée la page bancaire, il a rejoint le Pôle européen de plasturgie (PEP) à Oyonnax pour s'occuper des finances et de la comptabilité sous la présidence de Bernard Brochier et de ses successeurs. « Ensuite, j'ai fini ma carrière en roue libre, pendant cinq ou six ans comme conseiller en gestion du patrimoine » se souvient-il.

Du jour au lendemain plus besoin de réveil, de se lever de bonne heure et de porter la cravate dénoncée par le poète

Guillaume Apollinaire. Jean-Pierre Bernardi commence une nouvelle vie : « Pas question de rester sans rien faire, raconte-t-il. J'ai rejoint des associations où je pouvais être utile. »

Culture et solidarité

Il y a d'abord eu les Restos du cœur. « J'ai arrêté parce que quelques bénévoles avaient l'air de considérer que ce qui était distribué sortaient de leur poche... Je les croisais pourtant à la sortie de la messe à Notre-Dame le dimanche matin. C'est dommage, mais c'est ainsi... » Bien décidé à rester sur le front de la solidarité, on retrouve Jean-Pierre Bernardi sous les couleurs de la Banque Alimentaire : « J'y suis allé pour gérer quelques dossiers à la demande de Gilles Bollard, le président de l'époque qui avait besoin d'un coup de main. Un homme remarquable. On a vite sympathisé. »

Ils sont formidables... >>>

AU FIL DE L'EAU

RÉSIDENCE SÉNIORS

*Besoin de sortir de l'isolement ?
De retrouver des séniors et partager des moments conviviaux ?
De rester autonome ?
D'avoir une sécurité humaine et sanitaire ?*



À SAISIR !

DERNIERS studios et T1 bis disponibles à 1000 € / mois toutes charges comprises

NOUVEAU

T2 meublés disponibles

*En plein centre de Bourg,
à 100 m du Champ de Foire*

- Résidence sécurisée
- Restaurant
- Salon de convivialité
- Petit jardin arboré
- Téléassistance 24/24
- Personnel 24/24
- Animations gratuites 6 jours sur 7

Résidence Séniors AU FIL DE L'EAU - 18 allée de Challes
BOURG-EN-BRESSE - Tél. 04 28 27 01 70
www.residenceaufildeleau.fr - contact@residenceaufildeleau.fr

Habitué des vieilles pierres et des poutres séculaires de Chez la Jeanne, le café Bernolin de la rue Victor-Basch à Bourg dont il est l'un des piliers historiques, notre retraité se retrouve alors sollicité par d'autres amoureux des bons mots et de la jolie musique : « Mon ami Patrick Perret, alias Pétrek, m'a proposé de prendre la présidence d'Allez hop production, une association qui organise des spectacles pour la jeunesse et qui dispose en plus d'une maison d'édition, le chêne bleu. Son but est de mettre en valeur et de favoriser les auteurs locaux. C'était un peu une présidence par défaut car personne n'en voulait, reconnaît-il. Je m'occupe de la gestion, des demandes de subventions... On a bien bossé, et puis la crise de la Covid est arrivée. C'est à ce moment que j'ai pris contact avec le Secours populaire choisi pour recevoir 80% des bénéfices de la vente de notre livre pour enfants Le Confin des Contes réalisé sous la direction de Pétrek. A l'arrivée, on a donné presque 7 000 euros à l'association ! »



Avec les enfants du Secours populaire

Une fois l'opération Contes terminée, Jean-Pierre Bernardi est resté fidèle au Secours Populaire. Régulièrement, il propose des idées de sortie pour les plus petits : « On est allés dernièrement à Foissiat, chez l'artiste à tout faire François-Régis Charly. Les gamins ont découvert ce que sont la peinture, la sculpture... On a aussi passé une journée au Village des livres à Cuisery, reçus par Christophe Goumaz, l'ancien prof de philo de Lalande devenu bouquiniste. Les enfants sont revenus avec des livres, mais ils se sont surtout bien amusés avec ma chienne ! Ils ont bien aimé aussi les lamas et les chèvres à Saint-Didier-d'Aussiat. »

L'engagement associatif de Jean-Pierre Bernardi est protéiforme. On le retrouve en effet sous la bannière d'Amnesty International ou de la Ligue des droits de l'Homme. Cet éternel provocateur a même un temps servi la cause de la Libre Pensée : « Je n'y suis plus, annonce-t-il. L'engagement est un peu dur pour un bon laïc comme moi, qui essaie de toujours de placer la tolérance le plus haut possible. »

Jean-Marc Perrat

Jean-Pierre Bernardi et son chien Cannelle, deux inséparables complices.

Vous êtes, ou connaissez une personne à la retraite, qui donne de son temps au service des autres ?



Écrivez-nous !
viesenior.contact@gmail.com

Vie SENIOR





Depuis 2012, nous soutenons les enfants hospitalisés, malades et en situation de handicap, car il n'y a rien de plus beau qu'un **SOURIRE D'ENFANT !**



Nos actions vont en direction des

Hôpitaux

Associations

Familles

**ENSEMBLE, AIDONS LES ENFANTS HOSPITALISÉS,
MALADES ET EN SITUATION DE HANDICAP !**

Tél : 04 74 30 84 22

contact@souridenfant.fr



www.souridenfant.fr



L'incontournable... presbytie

Ne cherchez pas, tout le monde y passe ! Évolution naturelle de la vision, elle implique, dès 45 ans, des difficultés à y voir clair de trop près. Ainsi donc, on tend les bras pour lire les petits caractères d'un livre ou d'un journal, on zoome sur l'écran du téléphone, on se rapproche d'une source lumineuse... que d'attitudes normales pour un phénomène physiologiquement normal ! La presbytie n'est en effet qu'une simple évolution de l'œil : le cristallin perd de sa souplesse. Pour soulager les yeux et minimiser l'effort d'accommodation, les verres progressifs sont souvent la solution. Adaptables sur toutes les montures, pour certains réactifs à la luminosité, ils offrent un grand confort visuel et évitent les manipulations incessantes entre paires de lunettes.

Un laboratoire américain planche actuellement sur un collyre qui permettrait d'atténuer les effets de la presbytie. Les effets, et non la cause, puisque la substance agit non pas directement sur le cristallin, mais sur la taille des pupilles, de sorte à augmenter la profondeur de mise au point. Il n'est pas encore question de remédier à la presbytie avec des gouttes - le traitement est expérimental -, mais ce peut être une piste pour, à terme, pouvoir se passer de lunettes...

Le yoga du visage, vous connaissez ?

Détendre le corps et l'esprit avec le lotus, la demi-chandelle ou le chien tête en bas, on connaît tous plus ou moins. Mais les muscles faciaux ? Il est des postures, pressions et massages qui, dûment - et régulièrement - appliqués, donnent une mine radieuse... et rajeunie. À commencer par des appuis prolongés autour de l'os oculaire. Compter 30 à 45 secondes pour chaque point. Le premier est situé à l'angle interne de l'œil ; veiller à appuyer en direction du nez. Le deuxième, sous la pointe intérieure du sourcil, à l'endroit d'un léger creux sur l'os. Appuyer en direction du front, cette fois. Viser ensuite le dessus de l'œil, au milieu, toujours le long de l'os, au niveau d'un autre léger creux. Presser en direction du front. Répéter l'opération à l'extrémité externe du sourcil, dans un creux encore. Passer à l'angle externe de l'œil, en prenant appui sur l'os pour presser en direction de la tempe. Terminer par un point juste en dessous des yeux, en cherchant toujours un petit creux.



UFC-Que choisir :

Les personnes âgées, victimes privilégiées des arnaques

Pascal Chenot est l'un des « conseillers litiges » de l'UFC-Que choisir dans l'Ain. Ils sont une dizaine à pouvoir venir au secours des victimes de fraudes ou d'escroqueries.

Tout au long de l'année, l'association de défense des consommateurs, présidée dans le département par le docteur Daniel Mesplet, a du pain sur la planche. « *Tout le monde peut se faire avoir*, prévient Pascal Chenot. *Mais les personnes âgées sont des cibles privilégiées, et ce sont souvent leurs enfants qui nous sollicitent suite à des démarchages agressifs, téléphoniques ou au domicile. Ces personnes font de la prospection dans l'espoir d'arracher à leur victime la signature d'un contrat ou d'un avenant. Généralement, cela se passe en deux temps. D'abord ils téléphonent, puis ils viennent sonner à la porte et on les laisse rentrer. Nous avons eu récemment le cas d'une dame âgée qui a accepté la modification d'un contrat d'assurance. Peu de temps après, le feu a pris dans sa grange. Elle s'est alors aperçue que les dommages n'étaient plus couverts !* »

Surtout, pas de panique !

Les premiers conseils donnés par les bénévoles d'UFC-Que choisir sont de ne pas paniquer et de vite appeler l'association à la rescousse : « *On a 14 jours pour se rétracter*, précise Pascal Chenot. *Pour cela, il faut signer le bon de rétractation et procéder par lettre recommandée avec accusé de réception.* » Encore faut-il se rendre compte que l'on a été trompé... « *C'est vrai*, reconnaît le conseiller litige qui intervient sur les secteurs de Culoz et Belley. *Après ce délai légal, on pourra toujours contester, mais sans certitude d'obtenir gain de cause. L'abus de faiblesse peut bien sûr être invoqué. Mais pas par l'association. Nous réglons les conflits à l'amiable. Nous n'avons pas la capacité de contraindre. C'est le rôle de la justice.* »

L'UFC-Que choisir peut en revanche accompagner les personnes qui auront auparavant adhéré à l'association (35 euros pour l'année). « *Nos juristes interviennent*

alors pour signaler le litige au professionnel concerné, à partir des dires du consommateur et sans prendre parti. Après un délai de trois semaines, en l'absence de réponse, les arguments juridiques sont avancés. Ensuite, si rien ne bouge, nous passons à la vitesse supérieure en présentant les différentes voies de recours : la saisine du médiateur, le conciliateur de justice et le tribunal de justice (ex-tribunal d'instance) le plus proche du domicile du consommateur. Souvent, l'apparition du mot "justice" dans un courrier suffit à faire bouger les choses. C'est encore plus vrai quand il est question de "convocation au tribunal !" Bien entendu, à chaque étape, le contradictoire est de rigueur. »

Les arnaques les plus courantes concernent les secteurs des assurances, les accès Internet, la téléphonie mobile, les fraudes constatées sur les comptes bancaires... « On en a de plus en plus sur la fibre optique, souligne Pascal Chenot. Des offres mirobolantes sont faites, et tant pis si la zone n'est pas encore connectée ! Le problème est que les gens signent pour un ou deux ans, et les pénalités pour se désengager sont énormes. Sinon, on trouve encore de la vente d'encyclopédies, des achats sur Internet. Les fournisseurs d'électricité profitent quant à eux de l'ouverture à la concurrence. Mais là, c'est moins grave, car on peut en changer quand on veut. »

Pascal Chenot : « La volonté de se rendre utile »

Pascal Chenot est arrivé sur Belley il y a quatre ans. Ancien mécanicien avion dans l'armée de l'Air, il avait envie de continuer à "servir". « Le conseiller litige de l'UFC-Que choisir est un bénévole qui veut se rendre utile, aider son prochain, explique-t-il. La plupart d'entre nous sont à la retraite. Pour ma part, c'est un peu une vocation... Je voulais faire du bénévolat, mais pas n'importe comment. C'est aussi pour cela que j'interviens en plus comme écrivain public. Au centre social, j'aide les gens à remplir leurs dossiers. »

Rien au départ ne prédisposait Pascal Chenot à prendre la défense du consommateur : « Je n'avais pas de notions dans le domaine du litige, pas de formation juridique, mais je m'y suis mis, raconte-t-il. À mon arrivée dans la région, je me suis rapproché de l'association. J'ai eu droit au casting habituel avant d'être parrainé pendant six mois. Nous sommes bien aidés. Notamment par un logiciel qui permet de suivre et de faire vivre les dossiers de litiges. Nous avons aussi la permanence juridique de notre fédération. Au siège à Paris, des juristes sont à notre disposition. Quand on hésite, ils nous fournissent les éléments nécessaires. Dans l'Ain, nous avons en plus un partenariat avec la fac de droit de Lyon 3. Nous soumettons des dossiers à des étudiants qui nous apportent leurs éclairages. C'est vraiment du gagnant-gagnant. Pour être conseiller litige, il faut de l'empathie... mais sans se laisser berner ! Nous pouvons être sollicités par des consommateurs certains d'être dans leur bon droit, ce qui n'est pas toujours le cas ! »

Jean-Marc Perrat

Les permanences dans le département

Dans l'Ain, l'UFC-Que choisir tient un peu partout des permanences régulières pendant lesquelles les conseillers bénévoles reçoivent les consommateurs sur rendez-vous : 04 74 22 58 94.

- **Bourg-en-Bresse** : Maison de la culture et de la citoyenneté, 4 allée des Brotteaux
- **Chatillon-sur-Chalaronne** : MSAP, 100 avenue Foch
- **Culoz** : 46 rue de la Mairie
- **Ferney-Voltaire** : 2 avenue Voltaire
- **Lagnieu** : 2 rue Centrale
- **Montluel** : Espace associatif et social, 200 avenue de la Gare (bureau n°18)
- **Nantua** : MSAP, 36 rue du Collège
- **Oyonnax** : mairie
- **Péronnas** : Pôle socioculturel l'Agora, 89 rue de la Poste
- **Priay** : mairie
- **Valserhône** : Centre Jean-Marinet, place Jeanne-d'Arc



Retrouvez toutes nos offres sur
www.caillon.optimhome.com



optimhome
fait le maximum.

Céline et Philippe

Achat et Vente

Au service de votre projet immobilier
depuis 10 ans

06.11.48.59.36

Céline CAILLON et Philippe RIBETTE - Rue du Docteur Nodet 01000 BOURG EN BRESSE - RSAC : Bourg en Bresse 789 811 577 - 523 722 536

notre partenaire



© Adobestock - Sebastien Berthelot.

Ces vieux objets qui reviennent à la mode !

Le Vrai Claude 3.0, coupe-vent en nylon Ripstop. 99 €. www.k-way.fr.

Si l'automne rime souvent avec pluie (j'aperçois déjà la joie sur votre visage), la saison sera égayée grâce à deux inventions qui ne datent pas d'hier !

Adopterez-vous le K-way® cet automne ?

Pour se protéger de la pluie, cette veste imperméable est indispensable. Mais savez-vous de quand date sa conception ? Plutôt assimilé aux années 1980, le K-way® a pourtant été conçu et porté dès 1965 ! Et il fait son grand retour aujourd'hui dans nos penderies ! Bien que son nom sonne plutôt américain, c'est à Léon-Claude Duhamel, originaire du Nord-Pas-de-Calais, que l'on doit cette fameuse banane portée à la taille, prête à dégainer un coupe-vent à la première goutte de pluie ! Si je vous dis Vic en K-way bleu marine, vous me répondez ? *La Boum*, bien sûr ! Un vêtement culte dans un film culte ! Mais pourquoi ce vêtement si pratique a-t-il quasiment disparu de la circulation dans les années 1990 ? Le site de production a malheureusement entièrement brûlé en 1992, stoppant net la commercialisation de la banane K-way®. Mais c'était sans compter des marques telles que Marc Jacobs, Petit bateau, Colette...

qui collaborent avec la marque K-way® pour lancer des mini-collections. Dès les années 2000, K-way® signe son retour en France en ouvrant progressivement ses propres boutiques.

Les bottes en caoutchouc pour garder les pieds bien au sec !

Eh oui, vous pouvez dire merci à plusieurs messieurs grâce à qui vos pieds restent au sec sous la pluie. Ils eurent en effet l'idée de se servir du caoutchouc, mis au point et breveté par Charles Goodyear, pour concevoir des bottes complètement étanches. Dans les années 1850, Hiram Hutchinson (non non, cet article ne parle pas de pneus !), après avoir acheté le brevet de M. Goodyear, développe sa marque de bottes en France : les fameuses bottes Aigle ! Toujours en France mais quelques années plus tard, en 1927, Claude Chamot met au point des bottes qui résistent à différentes conditions, notamment en mer. Il confectionne des bottes à base de caoutchouc naturel sous la marque Le Chameau (un registre très animalier!).

Aujourd'hui appréciées pour le confort qu'elles nous apportent les jours de pluie, les bottes en caoutchouc





ont été très utilisées lors des deux guerres mondiales pour équiper les soldats qui combattaient sur des terrains boueux. La Seconde Guerre mondiale étant une période de forte rationalisation, les bottes en caoutchouc sont portées par les travailleurs et travailleuses du secteur industriel. Après-guerre, elles deviennent des chaussures de protection populaire pour les jours de pluie. Elles sont également portées par les ouvriers pour le travail quotidien. Ainsi des bottes en caoutchouc sont-elles fabriquées pour des besoins industriels comme domestiques. Depuis les années 1960 et 1970, le monde de la mode s'est saisi de la botte sous toutes ses formes pour en faire un véritable accessoire fashion !

Du style sous la pluie !

Cet automne encore, vous pourrez opter pour des bottes au look rétro pour être stylé(e) même sous la pluie ! Entre les traditionnelles bottes en caoutchouc Aigle, celles aux motifs rétro ou les bottes inspirées des fameuses Gogo en vinyle des années 1960 et 1970, à vous de choisir ! N'hésitez pas à aller chiner votre paire dans les boutiques de fripes solidaires et de seconde main (Emmaüs, Tremplin, Secours populaire...)

Alicia Jayr



BERTHET
maison fondée en 1956

LITERIE - CANAPÉ - LINGE DE LIT

MATELAS SOMMIERS

CANAPÉS LITS

LINGE DE MAISON



notre partenaire

52 avenue de Lyon - Bourg-en-Bresse

04 74 32 07 21 • 06 86 71 52 98

@berthet.literie@wanadoo.fr www.literie-berthet.fr

dorelan
bien dormir vivre mieux



Meillonas, un village de caractère

Si Meillonas fut d'abord une terre agricole, tournée notamment vers la vigne et les céréales, elle doit aujourd'hui sa renommée à la faïencerie, qui a su renaître au XX^e siècle après une parenthèse d'une centaine d'années.

» Des romains à l'avènement de la faïence

Un village gallo-romain

Le toponyme Meillonas est d'origine gallo-romaine, villa meloniaca signifiant "villa de Melonius". Installés dans la région vers 50 avant notre ère, les Romains « construisent des routes dont celle qui allait de Lyon à Besançon, capitale des Séquanes, et dont une branche indirecte plus récente passait par Meillonas ». Il semble que vers l'an 200, une route est tracée « pour réunir Lyon à Bourg et joindre cette ville naissante à la première voie sur Besançon ». À la sortie des bois, le voyageur passe à Churlé (Churles) qui signifie peut-être "chemin des chars", puis se raccorde à Meillonas. « On a trouvé à Meillonas des tuiles, des poteries de l'époque gallo-romaine, de même à Sanciat, aux Tupinières et à France. »

Des seigneuries au rattachement à la France

Possession des comtes de Bourgogne au V^e siècle, puis des Francs jusqu'au IX^e siècle, Meillonas appartient ensuite à la seigneurie appelée "Manche de Coligny". Celle-ci s'étend alors sur tout le Revermont. Au cours du XIII^e siècle, Meillonas passe entre les mains de plusieurs seigneurs : « Successivement, elle va appartenir aux sires de la Tour-du-Pin, aux dauphins de Viennois, aux comtes palatins de Bourgogne. » Après un bref retour en 1283 dans le duché de Bourgogne, la seigneurie est vendue au comte Amédée V de Savoie en 1289. Ce dernier dote ses habitants d'une charte de franchise. « Vers 1325, la seigneurie est offerte en récompense à la famille de Corgenon. En 1380, Jean de Corgenon achète la seigneurie de Sanciat. À sa mort, l'ensemble échoit à sa fille aînée. » À partir du XV^e siècle, la famille savoyarde de La Chambre-Seyssel possède la seigneurie de Meillonas et de Sanciat, jusqu'à sa vente en 1740 à Nicolas de Marron. Son descendant Antoine Bernard Constant de Marron périt sur l'échafaud à la Révolution. En 1601, Meillonas a définitivement été rattachée au royaume de France.

Le château et la naissance du bourg

En 1325, le comte Édouard de Savoie cède la terre de Meillonas à Jean de Corgenon, bailli⁽¹⁾ de Bresse. En 1350, le second fils de ce dernier, Humbert, fait construire le château. Au fil des siècles, les paysans

bâtissent leurs fermes autour : ainsi naît le bourg. «*Contrairement aux châteaux de Treffort ou Jasseron bâtis en position dominante, celui-ci est installé au fond d'une vallée. Il n'est pas destiné à asseoir la puissance d'un seigneur, mais plutôt à protéger un petit fief. Il contrôle néanmoins la vallée du Sevron, principale voie d'accès depuis la Bresse.*» Le château possède neuf tours, dont trois petites "flanquantes"⁽²⁾. Sous la Révolution, celles qui subsistaient sont abaissées «*sur ordre du préfet Albitte car elles incarnaient la noblesse*». Mais les plus grandes transformations se produisent aux XIX^e et XX^e siècles, selon les désirs des propriétaires : à partir de 1839, la propriété est démantelée et le château change souvent de mains. En 1981, la municipalité installe «*la salle des fêtes communale et le foyer des anciens dans une partie du château, tout en lui conservant son originalité*». Seules 3 des 9 tours perdurent aujourd'hui, «*d'un style austère, reliées par des corps de logis où subsistent encore, entre autres, meurtrières, créneaux, fenêtres à meneaux, cour intérieure, caves voûtées, latrines.*» Le château est classé monument historique le 4 juillet 2007.

(1) Officier royal ou seigneurial, qui exerce par délégation un pouvoir administratif et militaire, et rend notamment la justice.

(2) En architecture militaire, se dit d'un organe de fortification qui est situé de manière à appuyer par des tirs la défense d'un autre ouvrage.

La faïencerie, fierté du village

En 1752, Gaspard de Marron, neveu de Nicolas, épouse à Dijon Anne-Marie Carrelet de Loisy, fille du receveur général des finances de Bourgogne. «*En 1755, le couple hérite du château. Animés par l'esprit d'entreprise des nobles provinciaux, ils fondent en 1760 une "fabrique en faïence" [dans une partie du château]. Rapidement, la production prend un essor considérable sous la direction de Claude Gautherot. On lui doit le célèbre motif de la "rose manganèse". L'arrivée de Protais Pidoux ouvre une période prestigieuse. Figure célèbre de l'histoire de la faïencerie française, il porte le titre fort rare de "maître peintre" soulignant son talent exceptionnel. À l'aube de la révolution industrielle, la manufacture de Meillonas s'inscrit dans la tradition de dynamisme économique de la région. La faïence blanche ou décorée figure alors sur les meilleures tables de France et rivalise, un temps, avec celles de Luneville.*» L'originalité de la faïence de Meillonas réside dans la couleur de l'argile utilisée : la terre rouge de Meillonas, qui va du rose aux tons rougeâtres, ainsi que dans les décors floraux aux teintes chaudes. En 1845, le dernier peintre, Georges Laurent Raymond, décède et la fabrique abandonne la faïence. Elle continue toutefois à produire des grès et de la terre vernissée, jusque vers 1870. Depuis 1967, la tradition se poursuit grâce aux Faïences de Meillonas : Jean-François Reverdiau et sa mère Nicole - honorée de la médaille de l'ordre national du Mérite le 10 mai 2021 - réalisent des pièces uniques.



VELO
BUS
CAR

Cyclistes brillez !

Comment être bien vu à vélo ?



Des conseils, des cadeaux pour briller à vélo !

Rendez-vous à La Station au mois de novembre 2021
+ d'infos sur www.grandbourg.fr

La Station
Parvis de la Gare SNCF
Avenue Pierre Sénard - 01000 Bourg-en-Bresse
Tél. : 04 74 45 05 30 / Mail : lastation@ca3b.fr



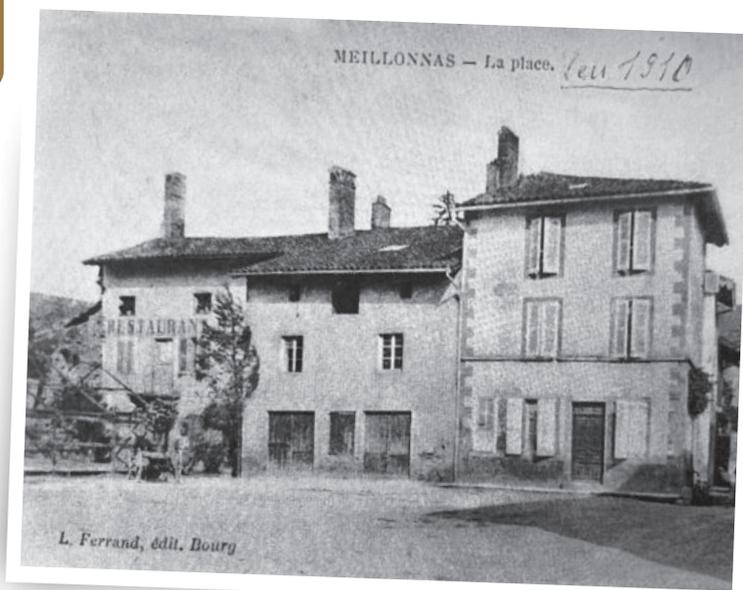
notre partenaire

» Les mutations du XX^e siècle

Vignes et céréales, principales ressources

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le village vit surtout de la culture des céréales et de la vigne. Bien que la production de céramiques permette à la population de croître fortement, jusqu'à atteindre 1700 habitants vers 1785, son influence redevient vite marginale : la population comprend une majorité de paysans. Comme dans les autres communes du Revermont, la vigne assure une part importante de la vie économique. Avec 242 hectares, elle atteint son apogée entre 1826 et 1877, date de l'arrivée du phylloxéra (apparu en 1870 dans le Revermont). Détruit, le vignoble est en partie reconstitué pour atteindre 195 hectares en 1905. Il rechute à 93 hectares en 1914, sans doute en raison de la concurrence des vins du Midi, du Beaujolais et du Mâconnais, puis du départ d'une partie de la main d'œuvre pour la guerre. « Si en 1862, 10 hectolitres de vin étaient vendus, dont les deux tiers vers Mâcon, Paris, Lyon et Genève, en 1920, la commercialisation n'est plus effective. »

Parallèlement, de 1856 à 1927, la surface des terres labourables baisse de moitié, mais le rendement double, notamment grâce à l'emploi croissant du fumier et des engrais chimiques. Blé, seigle, orge, maïs, sarrasin, avoine, colza, pommes de terre, haricots, fèves et pois sont cultivés. Marginal, l'élevage progresse au XIX^e siècle : 730 bêtes en



1842, 1 108 en 1903. Après une baisse notable durant l'entre-deux-guerres, le cheptel atteint 1 466 bêtes en 1952. Il se répartit cependant de façon très inégale entre les fermiers des domaines (36 cultivateurs aisés) et le reste des familles (194 familles modestes).

Propriétaires et artisans

Au début du XX^e siècle, la population de Meillonnas, toujours à dominante agricole, compte une forte majorité de propriétaires. Les trois quarts sont agriculteurs, les autres fermiers. Parmi les premiers, « quelques-uns habitent Bourg, les autres résident à Meillonnas (où ils sont recensés rentiers) dans des maisons cossues souvent entourées d'un terrain clos de murs ». Pour effectuer leurs travaux agricoles (surtout viticoles) et ménagers, ils emploient de nombreux journaliers et domestiques. Du côté des artisans, il existe en 1930 « un maréchal-ferrant, un réparateur d'outillage agricole, un tonnelier, un charron, un sabotier, un électricien-mécanicien, un entrepreneur de battage, 3 charpentiers-menuisiers et 3 maçons ».

La construction de l'école

En 1833, le conseil municipal décide de construire une école. En 1836, les époux Dumarché, propriétaires de nombreuses propriétés (bâties ou non) à Sancier et Meillonnas, font une donation à la commune : deux maisons estimées à 5 400 francs, ce qui conduit à l'abandon du projet. Celui-ci est réactivé en 1890, sur le terrain d'En Vanal. Construit en 1891-1892, le bâtiment est doté de 4 classes au rez-de-chaussée, 2 pour les filles côté nord et 2 pour les garçons au sud. Il comprend aussi 4 appartements, dont un pour la directrice et un pour le directeur. La première rentrée des filles et garçons se fait en novembre 1892. Des transformations ont lieu durant le XX^e siècle.



Vers la modernisation

À la fin du XIX^e siècle, Meillonas ne bénéficie toujours pas de la proximité du réseau ferré desservant Bourg. En août 1897, le Conseil général, « dans un souci d'équité, prend l'initiative de créer un réseau de lignes pour desservir les parties du département encore privées de chemin de fer ». Ainsi en 1906, une gare est installée sur la commune, dans le cadre de la création de la voie de tramway de Bourg à La Madeleine (aux portes de Mâcon). La section Bourg-Treffort est inaugurée en 1913. Mais dès 1939, la voie est abandonnée au profit de l'automobile, et devient la proie des ferrailleurs.

En 1911, Meillonas « dispose de 15 lampes électriques pour l'éclairage public et 7 pour le hameau de Sanciat ». En 1927, l'électrification des autres hameaux est réalisée. En 1902, la création d'un bureau téléphonique est décidée; il sera installé chez Bernadette Nallet, qui devient gérante de la cabine téléphonique, puis de l'agence postale installée en 1921. En mai 1935, deux postes téléphoniques sont installés dans les hameaux de La Razza et Sanciat. En 1941, Bernadette Nallet abandonne la gérance et l'agence postale s'installe rue de l'Église, avant de gagner la place du village en 1950. Du côté de l'eau, le bourg « s'est doté, en 1904, d'une adduction d'eau potable dans des bornes-fontaines

L'hôtel Marron de Meillonas

En 1774, Gaspard de Marron fait construire 5 rue Teynière à Bourg, où il aime résider, une somptueuse maison de style Louis XV : l'Hôtel Marron de Meillonas. Protégé au titre des Monuments historiques depuis 1942, ce remarquable hôtel particulier a retrouvé son lustre en 2010, après de nombreux mois de travaux. Depuis rebaptisé H2M, il est dédié à l'art contemporain et aux arts visuels.

bien avant les communes rurales de la région ». En 1965, il s'associe au projet de Corvessiat et Villereversure de capter l'eau de la nappe aquifère de Conflans, via le Syndicat de transport des eaux Ain-Suran-Revermont. Grâce à ce dispositif, Meillonas et ses hameaux sont raccordés dès 1970. Situé à En Pouilly, le réservoir de distribution est mis en service en 1974.

Au-delà de la faïencerie, la tradition artistique de la commune se perpétue au XX^e siècle quand vient s'installer, en 1954, le couple d'écrivains Élisabeth et Roger Vailland, puis un de leurs amis : le sculpteur Costa Coulentianos. Depuis 1999, le CAFÉ, Comité d'animation des fêtes et événements, égaie le village, qui obtient en 2014 le niveau « une fleur » au concours des Villes et villages fleuris.

Habib Essanhi



SOURCES

Collectif (animé par Suzanne Soret), 1989. *Meillonas à la recherche de son passé*. 256 p.
Collectif, 1982. *Richesses touristiques et archéologiques du canton de Treffort*.
Département de l'Ain, 163 p.



RVM
PATRIMOINE CONSEILS
IMMOBILIER

LE VIAGER POUR ASSURER SA RETRAITE EN TOUTE TRANQUILLITÉ

Contact : jn.willaumez@rvm-patrimoine.fr
04 86 68 78 04 • 06 11 95 42 11

Étude
Personnalisée
Gratuite

LE VIAGER POUR MIEUX VIVRE

<p style="text-align: center;">Acheteur Gagnant</p> <ul style="list-style-type: none"> • Préparer sa retraite • Diversifier ses placements • Constituer un patrimoine immobilier • Penser à l'avenir de ses enfants 	<p style="text-align: center;">Vendeur Gagnant</p> <ul style="list-style-type: none"> • Compléter sa retraite • Constituer une épargne • Protéger un conjoint • Organiser sa succession • Simplifier sa vie quotidienne
--	---

RVM PATRIMOINE CONSEILS
CPI 01012016000 003 331
RCS Bourg-en-Bresse B 400 777 207

RVM IMMOBILIER
CPI 0101 2018 000 033071
RCS Bourg-en-Bresse B 751 003 344

20 Rue Jérôme Lalande - 01250 Ceyzeriat

notre partenaire

Meillonas, un village de caractère

Située à 15 kilomètres au nord de Bourg, à cheval sur la plaine de Bresse et le Revermont, la commune de Meillonas est traversée par le Sevron et dotée de six hameaux : Sancier, Les Oeures, La Raza, Les Tupinières, Pantaglay et France. Au-delà de son remarquable patrimoine de cœur de village, elle est réputée pour son argile et ses potiers, ainsi que ses nombreux sentiers de randonnée.

Patrimoine culturel

L'église Saint-Oyen

Au Moyen Âge, la paroisse appartient à l'évêque de Mâcon. L'inscription gravée sur la clé de voûte de l'église rappelle qu'en 1382, « Jean II de Corgenon, seigneur de "Meillonas", fonde la chapelle Notre-Dame à la base d'une tour de l'enceinte [...], sa femme Jeanne de Saint-Trivier fait également construire une chapelle. Ayant souffert des guerres du XVI^e siècle, l'église est reconstruite au début du XVII^e siècle. Après la Révolution, elle doit être remise en état, et de nouveaux aménagements lui sont apportés entre 1830 et 1840. » Classée Monument historique le 7 novembre 2002, l'église présente une toiture à la bourguignonne coiffée d'un clocher massif à l'impériale. Les peintures à fresques monumentales qui ornent les chapelles latérales datent de la seconde moitié du XIV^e siècle et sont d'inspiration italienne (influence de Giotto). Récemment restaurées, elles constituent l'ensemble le plus complet du département. Dans le chœur, d'autres peintures marouflées du XIX^e siècle représentent des saints. La nef est pourvue d'une litre funéraire.

Le calvaire de Sancier

La petite chapelle gothique dite "aux moutons" remonte au XV^e siècle. Elle accueillait les pèlerins. La croix fleuronée du calvaire représente le Christ et la Vierge, avec au-dessous les quatre évangélistes. Le hameau abrite aussi une chapelle privée qui appartient à la famille Joly de Choin, dont le château a aujourd'hui disparu.

Un cœur de village pittoresque

Meillonas possède de belles maisons anciennes, dont certaines à colombages, tel l'ancien presbytère face à l'église. Il existe même une rue des Colombages. Suivez les plaques des rues, elles sont en faïence !

Maire : Jean-Pierre Arragon

Horaires : lundi, mardi et jeudi de 8 h à 12 h ; mercredi de 8 h à 18 h

Adresse : place de la Mairie
01250 Meillonas

Tél. : 04 74 42 38 11

Site : meillonas.grandbourg.fr

Population : 1 345
Meillonassien(ne)s en 2018

Densité : 76 hab./km²

Altitude : min. 232 m, max. 460 m

Superficie : 17,74 km²

Situation géographique : nord de Bourg

Département : Ain

Communauté de communes : Grand Bourg agglomération (grandbourg.fr)

Canton : Saint-Étienne-du-Bois

Près du château, le parc Balland, traversé par le Sevron, constitue un havre de paix. Les espaces verts du village sont agrémentés d'œuvres d'art, réalisations des amis artistes de Roger Vailland, dont la maison est à voir dans la rue qui porte son nom depuis 1989.

Patrimoine naturel

Des argiles réputées pour la poterie

Les argiles de Meillonas et Treffort sont d'excellente qualité. La présence importante des "tupiniers" (producteurs de pots en terre) et "carronniers" (fabricants de tuiles et de briques) a laissé des traces dans les patronymes et noms de lieu, comme au hameau des Tupinières. Des recherches sur les céramiques, engagées en Rhône-Alpes à la fin des années 1980, ont d'ailleurs permis d'isoler une zone à vocation potière de forte densité, dont l'activité s'étend de la fin du Moyen Âge à la fin de l'époque moderne. Dès le XIV^e siècle, des carronnières produisent des carreaux de pavage vernissés, avec ou sans décor. Des potiers s'installent à Meillonas dès 1416. À la fin du XVI^e siècle, la commune est surtout connue pour ses poteries vernissées, comme le "service vert" diffusé de Lyon à Genève et de Chalon-sur-Saône à Valence jusqu'au début du XVIII^e siècle.

Des paysages variés

Plusieurs chemins de randonnée et aires de pique-nique permettent de découvrir la plaine de Bresse et le Revermont. De nombreux bois couvrent la première, comme ceux des Mavavres, de Guy, Sancier, Teyssonge ou Tharlet, ce dernier constituant la Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (Znieff) du Bois de Tharlet. Il abrite en effet l'Osmonde royale, superbe et très ancienne fougère qui peut vivre plusieurs centaines d'années. L'espèce a subi une forte régression due aux atteintes portées aux zones humides. Son nom semble venir du saxon Osmunda, autre nom de Thor, dieu scandinave de la guerre. Le camping municipal La Raza est situé au bord d'un joli petit étang de pêche.

Les sites naturels du Revermont ne sont pas en reste. La Znieff des Pelouses sèches de Treffort-Cuisiat et Meillonas témoigne de la richesse de ce relief calcaire, truffé de combes et grottes, qui renferme près de la moitié des pelouses sèches du département. Ces milieux menacés par l'embuissonnement abritent des espèces peu communes, comme les orchidées ou la Thécla de l'orme (papillon).

(1) Bande noire aux armoiries du défunt, qu'on tendait ou qu'on peignait à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, pour les obsèques d'un seigneur.



CONFÉRENCE / DÉBAT
AIDE ACTIVE À MOURIR ? PLACE DES SOINS PALLIATIFS

Maitriser sa vie jusqu'au bout ?

ANIMÉE PAR LE
DOCTEUR JEAN-MARIE GOMAS
Médecin en soins palliatifs

18 OCTOBRE 2021
20H30 à MCC
Bourg-en-Bresse
4 allée des Brotteaux - Salle n°6

Conférence organisée par
Association de Soutien aux Soins Palliatifs
Une équipe de bénévoles d'accompagnement de fin de vie dans l'Ain

56 rue Bourgmayer / Bourg-en-Bresse
Tél. 06 10 99 85 17 / www.assp-soins-palliatifs.org



Pompes Funèbres Métras

3 COMPLEXES FUNÉRAIRES
MARBRERIE • CRÉMATION
24h/24 • 7j/7

www.pompes-funebres-metras.fr

289, rue Pierre-Poivre • **01330 VILLARS-LES-DOBES**
Tél. 04 74 98 17 97 • N° préfectoral 1601121

68, rue Christian-Barnard • **01400 CHATILLON-SUR-CHALARONNE**
Tél. 04 74 55 17 17 • N° préfectoral 1601134

2, imp. de la Vernangère • **01390 SAINT-ANDRÉ-DE-CORCY**
Tél. 04 72 26 02 17 • N° préfectoral 1301069

Dans la mémoire de Jean-Max

Grande histoire, anecdotes pour le moins surprenantes ou tragiques se sont toujours côtoyées pour forger l'âme de Bourg-en-Bresse. En voici un florilège...

Crapa (Circuit rustique d'activités physiques aménagé)

Tous les Burgiens connaissent la forêt de Seillon. Ce poumon vert peuplé de chênes communs et canadiens, situé au sud-est de Bourg-en-Bresse, déborde sur les communes de Péronnas et Montagnat. Cet espace protégé de plus de 600 hectares créés par les Chartreux dès le XII^e siècle fournit la charpente de l'église de Brou ainsi que les pilotis de Notre-Dame. Ses frais ombrages sont idéaux pour des balades. Mais aussi le moment venu, on y croise des ramasseurs de champignons ou de brins de muguet.

Et puis qui n'a pas pratiqué un jour le parcours du Crapa réalisé en 1975 pour des activités physiques mais aussi ludiques ?



Je me souviens d'une soirée entre amis. Repas terminé peu avant minuit, l'ambiance commençait à tomber. L'un d'entre nous lança « *Et si pour digérer on allait faire un Crapa ?* » Le moment de surprise passé, la majorité d'entre nous répondit : « *pourquoi pas !* » Et nous voilà en route pour la forêt domaniale. Ce fut plus d'une bonne heure de franche rigolade par une nuit bien sombre, sans la lueur d'un téléphone portable. Car ça... c'était avant.



Observatoire Lalande

Qui d'entre nous n'a pas été surpris de découvrir, à l'angle du boulevard Maréchal Leclerc et avenue de la Victoire, le nom "d'Observatoire". Effectivement, cette bâtisse cossue de la fin du XVIII^e siècle fut le siège d'un véritable observatoire astronomique. C'est un enfant du pays Joseph Jérôme Lefrançois de Lalande, né à Bourg-en-Bresse le 11 juillet 1732 qui le fit construire en 1795. Élève du collège jésuite de la Trinité à Lyon, ce célèbre savant fut d'abord un brillant mathématicien. Ayant eu pour professeurs Nicolas Delisle et Pierre Charles Le Monnier, il réussit à déterminer pour la première fois la distance de la Terre à la Lune. Il n'avait pas 19 ans. Il revint à Bourg en tant qu'avocat, mais de plus en plus passionné d'astronomie. Il finit par se consacrer à l'étude des planètes du système solaire. Pourquoi choisit-il cet endroit pour son observatoire ? Parce que son altitude de 242 mètres représente le point le plus haut de la ville.



Centenaire du cinéma à Bourg-en-Bresse

Quand 1995 s'afficha au calendrier, cela faisait juste 100 ans que Louis et Auguste Lumière, deux frères lyonnais au nom prémonitoire, inventaient pour nous le cinématographe. Le centenaire de la Révolution Française ayant été marqué par l'édification de la Tour Eiffel, au sein de l'Exposition universelle de Paris, il fallait bien quelque chose pour marquer cet événement.

C'est alors qu'une grande banque publique française eu l'idée de faire revivre le jeu Monsieur Cinéma. Une sélection de candidats fut organisée par département. Les cinéphiles assistèrent au jeu des questions. Et c'est bien évidemment Pierre Tchernia, monsieur Cinéma en personne, qui animait le concours. Bourg-en-Bresse eut droit à son passage. Mais avant de monter sur scène, il se rendit à la Brasserie du théâtre pour se restaurer un peu. Savez-vous ce qu'il commanda ? Non pas du poulet de Bresse à la crème, mais deux douzaines d'huîtres. Le phosphore... toujours le phosphore.

Usine Berliet

L'entreprise lyonnaise Berliet, fleuron dans la réalisation des véhicules poids lourds, voulut diversifier ses sites de production. C'est ainsi qu'en 1964, Berliet s'installe à Bourg-en-Bresse sur 117 hectares. Là, en plus d'une bonne desserte routière, elle bénéficie d'un accès par le rail. Mais le monde économique connu de nombreux changements. Le constructeur dut se restructurer. Ainsi, au milieu des années 70, l'entreprise industrielle devint RVI (Renault Véhicule industriel). En tout début de XXI^e siècle, elle passa sous la houlette du groupe Volvo.

Quelques chiffres significatifs, en 2015 : 25 000 véhicules furent assemblés. L'usine comptait près de 1450 salariés. Une manne appréciable pour notre bassin d'emploi.

Jean-Max Blachon

Découvrez l'esprit RÉSÉDA

Des résidences locatives qui vous accueillent chaleureusement.

Adaptées à la vie des seniors autonomes mais aussi aux attentes des jeunes générations, les résidences locatives Réséda apportent le confort, la liberté d'un appartement indépendant et la convivialité familiale d'espaces communs à partager.

Accessibilité aux personnes à mobilité réduite, performances énergétiques, avec balcons ou terrasses pour la plupart... Les appartements du T2 au T4 sont spacieux, lumineux et accueillants.

Des résidences locatives pour vivre ensemble harmonieusement.

Leur structure et leur organisation permettent aux seniors de vivre sereinement, à leur rythme, sans se sentir isolés, tout en favorisant les liens sociaux. Ici le vivre ensemble s'exprime dans un esprit de solidarité, de bienveillance, d'entraide entre aînés et plus jeunes afin que cohabitent harmonieusement toutes les générations.

Bienvenue dans les résidences des générations plurielles

Retrouvez nos Résidences Réséda sur www.reseda.immo et choisissez la vôtre !

notre partenaire



BOURG (Ain). — Avenue Alsace-Lorraine.

© Archives de la Ville de Bourg, 33Fi0173.

L'Éden, " l'Olympia bressan "

Parler de la vie culturelle bourgienne sans évoquer la saga de l'Éden est tout simplement inconcevable. De son apogée dans les années 1960 à sa fermeture, l'établissement fut bien plus qu'un cinéma, un véritable « petit Olympia » qui a accueilli les plus grandes stars françaises de l'époque.

» 1 Des débuts à la folie du music-hall



La construction de l'Éden-Cinéma en 1914

En 1914, à la veille de la Grande Guerre, Bourg compte près de 4 cinémas : le Modern-Cinéma, le Pathé-Cinéma (16 place Bernard), le Royal-Cinéma (6 place de la Comédie) et l'Éden-Cinéma, alors en construction sur la récente avenue Alsace-Lorraine. Il est d'emblée convenu que la salle accueillera des conférences, des spectacles et des concerts.

L'ère Martin : l'apogée du cinéma et du music-hall

En raison de la guerre, le plus grand cinéma de Bourg n'ouvre « que le 2 décembre 1916, pour une séance au profit du Bureau de bienfaisance ». Dès mars 1931, il projette des films sonores et parlants. « En février 1958, l'Éden change de propriétaire et appartient alors à la société Paris-Éden de Maurice Martin. » Ce dernier, qui a hérité de l'ABC de son père, acquiert aussi le Vox, ce qui le met en situation de monopole sur Bourg ; il fait classer les 3 salles Art et essai. Rénovée, la grande salle conserve ses 1 080 places.

En 1961, Maurice Martin en fait aussi une salle de music-hall, qui attire bien au-delà du département.

L'Éden connaît alors une période faste sous le double signe du cinéma et du music-hall. Chanteurs, acteurs, comiques et autres célébrités des premières émissions télé se succèdent. Parmi les grands noms de la chanson française à l'affiche, Aznavour, Barbara, Bécaud, Brassens, Brel, Dassin, Deneuve, Dalida, Ferrat, Ferré, «*mais aussi toute la nouvelle vague des années 60 de Salut les Copains : Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Claude François, Richard Anthony, Adamo, Les Chats sauvages, Les Chaussettes noires et bien d'autres encore*», et même plus tard un certain Renaud. «*Des soirées inoubliables pour toute une génération qui a eu la chance de connaître cet Olympia bressan. Il n'était point besoin de faire une grande promotion, puisque sur la chaîne unique de l'ORTF les émissions de variétés à la télé de Maritie et Gilbert Carpentier, comme La Grande farandole ou le Sacha Show, captaient toute l'audience.*»

La trilogie Éden-Français-Europe

Les personnalités locales croisent les célébrités venues se produire à l'Éden, animé par de multiples concerts, spectacles, soirées théâtre, etc. Ainsi dans les années 1960, Bourg vit le music-hall "intensément". Trois établissements deviennent incontournables durant leur passage à Bourg: l'Éden, l'Hôtel de l'Europe et le Café français, ce dernier tenu par la famille Ramboz étant même une halte prioritaire «*de ces fins de soirée où le chanteur, le comique, le musicien, l'impresario*» se retrouvent une fois la salle de l'Éden vidée. «*Tout partait de l'Éden, puisque tout partait de là [...] pour descendre tout au bas de l'avenue, jusqu'au Français, puisque tous se restauraient ici et tous ceux qui voulaient les voir, les toucher de près, venaient aussi, pour se terminer tard dans la nuit au bout de la petite barre horizontale de notre grand L, au bout de la rue Bichat, c'est-à-dire à l'Hôtel de l'Europe.*» Cette "sorte de L majuscule" tenait sur quelques centaines de mètres, «*depuis le haut de l'avenue Alsace-Lorraine jusqu'au cours Verdun en passant par la place de l'Hôtel-de-ville*».

Déclin et fermeture de l'Éden

Malgré une nouvelle rénovation en 1973, le plafond s'écroule en novembre de la même année, «*et l'Éden est fermé pendant 28 mois. Il ne rouvre qu'en mars 1976 avec le film Les Dents de la mer, qui obtient un succès énorme.*» En cette fin des années 1970, l'Éden est à nouveau dédié au cinéma, les artistes de music-hall se produisant désormais au Parc des expositions. Avec la fermeture de l'Hôtel de l'Europe en 1976, transformé plus tard en appartements, il ne reste

notre partenaire

VENTE MATERIEL NEUF
et RÉNOVÉ garanti
LOCATION
PIÈCES



MICRONOV

L'informatique au service des hommes
L'expertise à votre service depuis 1998

- ✓ Une large gamme d'ordinateurs, tablettes, PC portables et fixes.
- ✓ Neufs et occasions garantis
- ✓ Tous les périphériques et accessoires
- ✓ Conseils et formation personnalisés
- ✓ Assistance et maintenance
- ✓ Accès et stationnement faciles

Notre show-room vous accueille

du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h30	le samedi de 9h à 12h
--	---------------------------------

MICRONOV - 13 av. Arsène d'Arsonval
CENORD - BOURG-EN-BRESSE
 ☎ : 04 74 22 72 72 ✉ accueil@micronov.com

de la trilogie que le Français. «*C'est vrai que les temps avaient bien changé, que le music-hall avait perdu cet aspect intimiste, humain, bref, son âme de jadis.*»

Le 8 avril 1981, l'endroit devient un multiplexe de 4 salles (480, 187, 137 et 92 places). Une cinquième salle de 54 places est créée 2 ans plus tard. Entre-temps, le complexe est vendu au Dijonnais Jean-Marcel Massu. À la fin des années 1980, «*l'existence du bâtiment même est remise en cause par un projet de restructuration d'ensemble du quartier. [...] Il cesse son activité en octobre 2008*», avec l'ouverture du nouveau multiplexe Amphi, sur le champ de foire.



© Archives de la Ville de Bourg, 540W0946-002.

Automne 2021 Vie SENIOR n°35





© Archives de la Ville de Bourg, 730W060.

» L'Éden et les grands noms de la chanson française

Johnny Hallyday enflamme Bourg

Au début de l'année 1961, « la frénésie s'empare du département lorsqu'on apprend qu'un jeune homme de tout juste 18 ans va monter sur la scène de l'Éden, à Bourg-en-Bresse. Johnny Hallyday est déjà une vedette et "des scènes de frénésie" vont animer longtemps dans la soirée l'avenue Alsace-Lorraine. »

Brel, quatre fois à l'affiche !

Jacques Brel se produit quatre fois à l'Éden, Brel dégoulinant de sueur à chaque fois qu'il pleure sur le port d'Amsterdam... En août 2011, deux ans avant son décès survenu en 2013, Maurice Martin se souvient pour La Voix de l'Ain : « La première fois, c'était en avril 1964 avec 1 016 entrées payantes. Un mec vraiment extraordinaire qui donnait tout sur scène. Une fois, nous avons installé un fauteuil en coulisses pour une femme qui était sur le point d'accoucher. J'avais demandé au machiniste qu'il ne tire pas trop le rideau. Mais la consigne ne fut pas respectée. Au moment du final, quand Brel est revenu pour le rappel, la dame enthousiaste mais toute gênée est apparue au public dans le coin de la scène, les applaudissements

ont redoublé d'intensité. » A-t-elle prénommé son bébé Jacques ? Nul ne le sait ! Car Jacques Brel n'est pas encore très connu à l'époque. Il va dîner seul après le spectacle sur une petite table près de l'entrée du Français, qui devient rapidement sa table attitrée.

Des anecdotes mémorables

Maurice Martin confie de nombreuses anecdotes sur les stars qui se sont succédé à l'Éden : Ferrat prend un jour un petit repas improvisé à son domicile, après le spectacle : « Un gars simple très sympa ». Johnny à ses tout débuts est déjà déchaîné, fidèle à sa réputation devant un public de jeunes gens toujours cravatés. Brassens, bien que malade, accepte de reprendre *L'Auvergnat* sur l'insistance du public. Ferré met sa chambre d'hôtel sens dessus dessous, Joe Dassin se fait piquer l'un de ses costumes blancs de scène dans sa voiture, sans doute par un admirateur-collectionneur... « Il avait le masque ce soir-là ! Ses costumes mascottes, c'était sacré. » Témoin d'un crime la veille à Marseille, Richard Anthony s'engueule avec le commissaire de Bourg, qui l'a convoqué pour témoigner... juste avant le spectacle ! Ce soir-là, il est à l'affiche avec Lény Escudéro et Sylvie Vartan. Le commissaire n'en démordant pas, le spectacle ne commence que vers 22 heures. « Le public avait été patient, j'ai eu des sueurs froides, j'avais téléphoné au préfet pour tenter d'arranger l'affaire ! »

Des artistes pêle-mêle

La liste mémorielle de tous ces grands artistes prend des allures de défilé, tellement l'Éden aura été un haut lieu de la vie artistique burgienne. « *Et Sheila ! Et Anthony, avec Escudero et Vartan pour une soirée mémorable ! Et Petula Clark ! Et Ferrat, trois fois en 66 et 69, grand monsieur sur la scène, grand monsieur en dehors, aussi ! [...] Et Adamo ! Et Barrière avec sa vie ! Et Reggiani avec ses loups ! Et Moustaki, et Mathieu, et Ferré [...]. Et Brassens, que Pierre Ramboz (père), au Français, a mis un peu à part dans les tiroirs de sa mémoire !* » Brassens, c'était quelqu'un de merveilleux. Un peu bourru, mais tellement gentil, tellement agréable avec le personnel [...] Et Aznavour encore ! Et Hugues Aufray, et Nicoletta, et Sacha Distel... »

Bref, l'Éden, c'est une époque merveilleuse révolue, un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître... Heureusement, les souvenirs nous restent pour ne pas le voir totalement disparaître.

Habib Essanhi

SOURCES

Collectif, 1997. Le Français 1897 - 1997, scène de la vie burgienne. M&G éditions, 143 p. [d'après les souvenirs d'Antoine Rousset].

Articles de La Voix de l'Ain : Bourg-en-Bresse : *Quand l'Éden était l'Olympia bressan* (22/05/2020), *Maurice Martin nous a quittés* (02/05/2013).

Articles de Vie senior : *Une histoire du cinéma burgien* (n° 27), *Le Français, 120 ans d'histoire* (n° 21).



notre partenaire

Restaurant
**au Chalet
de Brou**

Une cuisine faite maison
Volailles de Bresse, grenouilles, spécialités régionales...

Une tradition plus que culinaire
Les gastronomes soucieux de qualité sauront goûter, à cette table chaleureuse et familiale, une cuisine savoureuse et élégante qui marie subtilement patrimoine et audace culinaires.



FERMETURE
lundi et mercredi soir
jeudi midi et soir

168 bd de Brou - www.auchaletdebrou.com
Tél. 04 74 22 26 28

Maurice Martin, une vie dédiée au spectacle

Dans son interview d'août 2011 à La Voix de l'Ain, Maurice Martin se souvient avoir acheté l'Éden en 1958... sur un simple coup de fil ! « *Il a fallu faire vite car les grandes compagnies comme Pathé ou Gaumont étaient sur le coup. L'ancien propriétaire était un Lyonnais. Quand il est décédé, j'ai téléphoné à celui qui était chargé de la succession et qui gérait l'Éden. Il était 11 heures. Accord verbal conclu, mais j'ai préféré filer à Lyon avec mon notaire. À 12 h 30, l'affaire était réglée* ». Il devient ainsi l'unique exploitant de la ville : « *J'avais déjà l'ABC et le Vox en location, et aussi des salles à Dole et Ambérieu [...]. De quoi éviter tout diktat des distributeurs pour la programmation.* » Pourtant, rien ne prédestinait cet ancien sportif de bon niveau, qui avait fait ses classes au bataillon de Joinville avant d'effectuer Sciences Po à Lyon, à diriger des salles des spectacles : « *Je voulais d'abord être prof de gym* ». En fait, le destin professionnel de ce grand amateur de poésie et de littérature française avait été scellé par une transaction financière de ses parents entre un hôtel qu'ils détenaient à Paris et le cinéma ABC de Bourg, pour rejoindre la zone libre.



©Adobestock



Aux jours heureux

Romain Ritoux

Ô je me souviens des jours heureux. Sont-ils ceux qu'on nous promet pour demain ? Je ne le crois pas... Ô je me souviens des jours heureux ! Mais les ai-je vraiment vécus ou seulement côtoyés par des bribes de souvenirs partagés ?

Ils sont bien là dans mon cœur, et déjà je vois un ami, un frère, un père et ceux qui me sont chers. Assis sur l'herbe sèche d'un été qui dure, où le soleil se couchant, libère une fraîcheur au parfum d'un sage printemps. Aussi loin que mes yeux peuvent voir, je vois le ciel rouge qui ondule et j'entends et je sens, le craquement du bois en braise pour le barbecue. Aux jours heureux d'un été qui me revient, j'ai la peau fraîche d'une heure passée dans l'eau à jouer ou me languir, je ne sais pas... Te souviens-tu, vieil ami, des jours heureux ? Sont-ce les mêmes que les miens, ou ton imaginaire t'en fait-il revenir d'autres ?

Penses-tu au pain cuit dans le four communal, un dimanche à la fin de la messe ? Penses-tu à l'odeur du pot d'échappement au départ de tes premières vacances, puis des embruns de la mer lorsqu'on te dit que te voilà arrivé ? Penses-tu à ton enfant lorsqu'aux heures où le monde l'accueillait, il tendait sa main minuscule pour entourer ton doigt ? Ou penses-tu encore à l'orage dans la colline qui couvrait tes pensées, lors de ton tout premier baiser ? Je ne sais pas... Je ne sais pas quels sont les jours heureux qui sont passés à nous dépasser. Je sais juste que je m'en souviens au fond de mon être. Je crois même qu'ils peuvent être si forts, qu'ils parviennent à faire taire tous ceux qui étaient malheureux.

Et qu'en est-il aujourd'hui de tous ces jours ? Aujourd'hui où les vagues ne sont plus celles de la mer, mais celles d'un virus qui nous fout le vague à l'âme. Qu'en est-il de cette guerre annoncée où nous n'avons plus qu'à parler derrière un masque ? Nous qui en portions déjà un à travers les écrans... Qu'en est-il du pain chaud, du barbecue, de l'orage et des petites mains ? Qu'en est-il, mon vieil ami ? Je ne sais pas...

Ce que je sais, seulement ce que je sais, c'est que la vie ne se rate pas, elle se traverse. Elle se traverse quoi qu'il en soit, quel que soit le temps. Qu'il y ait un vent de folie, une montagne à gravir, un torrent à nager ou seulement un chemin parfumé, la vie se traverse pour que demain l'on puisse raconter les jours heureux. Devrais-je avoir peur de la fin de mon chemin ? Devrais-je avoir peur d'avancer ? Je ne sais pas... Mais que disent mes jambes trentenaires d'autre qu'un claquement fort des pieds contre le sol ? Que tentent mes mains d'autre que d'oser saisir son cœur ? Où vont mes mots autre part que de l'avant ? Conviens, vieil ami, que je me dois d'avancer, tout au moins sur le même chemin que toi et peut-être à travers d'autres contrées inconnues.

Car demain arrive, mon vieil ami, et je compte bien éclabousser sa couche d'eau et de vin de mes grands pieds, pour que ruisselle sur sa peau les jours heureux d'hier, d'aujourd'hui et ceux de plus tard. Je compte bien faire craquer le pain chaud, pour que de deux morceaux, je le partage à l'ami qui sera un nouveau beau souvenir. Je compte bien saisir le cœur, qui se battait seul, de mon tendre amour, pour lui rendre plus gros et plus battant à retentir la vie par des cris d'enfants. Je compte bien savourer ton jour heureux où mon doigt est enlacé par la main de mon fils. Je compte bien rallumer les feux et la braise et sentir les parfums d'été revenu d'un hiver, même trop long, maintenant terminé. Je ne sais pas où sera mon ami, mon frère ou mon père, mais je sais qu'aux jours qui passent, ils perdureront à jamais dans ma chair.

Je ne sais pas si je dois avoir peur d'avancer, mais je sais que je dois avancer. Je ne sais pas si je vivrai les jours heureux, mais je sais que je dois les rechercher. Je ne sais pas de quoi demain est fait, mais je sais le bien que font deux mains.

Eh vieil ami, toi qui as toujours avancé, rassure-toi ; le plus beau des présents, c'est de ne faire que passer.

CRÉATEUR DE BONS MOMENTS DEPUIS 45 ANS

Remplacement baignoire par douche accessible



2 agences dans l'Ain

POLLIAT & VONNAS



www.gaud.fr - 04 74 23 11 06



PERGOLAS :

- de véritables espaces de vie extérieure,
- lames alu étanches orientables ou toile,
- couverture plaques polycarbonate, panneaux sandwich, vitrage,
- personnalisables avec fermeture sur les côtés, éclairage, chauffage.



STORES BANNES

Variantes :

- coffre pour une protection optimale de la toile et des bras,
- pieds pour profiter des extérieurs même par vent faible,
- lambrequin déroulable pour une protection toute la journée,
- éclairage pour de longues soirées.



VOILETS BATTANTS :

- en bois, PVC ou alu,
- avec motorisation filaire ou solaire pour une utilisation sans effort.

VOILETS ROULANTS :

- avec moustiquaire intégrée,
- avec motorisation filaire ou solaire.



MOUSTIQUAIRES :

- enroulables, plissées, coulissantes,
- anti bactériennes...

- PORTAILS, CLÔTURES,
PORTES D'ENTRÉE,
PORTES DE GARAGE ASSORTIS :**
- des ensembles harmonieux.



30 impasse des Grands Varays - 01540 - VONNAS

Tél. 04 74 45 30 99

www.berthetng-stores.decostory.fr